

La brouille

- Claude Boujon -

Dialogues

Monsieur Brun Monsieur Grisou
Le renard

Deux terriers étaient voisins.

Dans l'un habitait monsieur Brun, un lapin marron, dans l'autre monsieur Grisou, un lapin gris.

Au début de leur voisinage, ils s'entendaient très bien.

Le matin ils se saluaient gentiment :

« Bonjour, monsieur Brun », disait le lapin gris.

« Beau temps aujourd'hui, monsieur Grisou », répondait le lapin marron.

Un beau jour, ou plutôt un mauvais jour, leur bonne entente cessa.

Monsieur Brun se fâcha :

« Quel cochon, ce Grisou, c'est encore moi qui vais balayer ses ordures. C'est une honte ! »

Puis ce fut au tour de monsieur Grisou de se plaindre :

« Non, mais ça ne va pas la tête ? Baisse cette radio, je ne m'entends plus grignoter mes carottes. »

Chaque jour amenait de nouvelles disputes.

« Regarde-moi ce linge qui pend ! C'est une horreur. Ôte-le immédiatement, il me cache mon paysage. »

« D'accord, d'accord, monsieur Brun,
mais attrape mon savon, tu pourras te
laver avec. Tu sens mauvais. »

Monsieur Brun prit une grande
décision :

« Ce mur me séparera à jamais de ce
mauvais coucheur », jubilait-il. « Adieu,
monsieur Grisou. »

Mais monsieur Grisou ne l'entendait
pas ainsi. Il entra dans une grande
colère et réduisit le mur en poussière
que le vent emporta.

Évidemment, il y eut une grande
dispute.

« Bandit destructeur ! » hurlait
monsieur Brun.

« Voleur d'espace ! » répliquait
monsieur Grisou.

Une bataille éclata.

« Prends ça dans l'œil », disait l'un.

« Attrape celui-là », disait l'autre.

« Attention à mon gauche », menaçait
Grisou.

« Méfie-toi de mon droit », ripostait
Brun.

Sur ce, un renard affamé survint.

« Tiens, deux casse-croûte qui se
battent », se dit-il.

« La chasse va être facile. »

Il bondit. Heureusement les deux
lapins l'aperçurent. Ils plongèrent dans
le même terrier pour échapper à la
dent du carnivore.

« Attendez, ce n'est pas fini », gronda
le renard en plongeant sa patte dans
le terrier. « Je vais bien en attraper
un au hasard », ajouta-t-il. « Marron ou
gris, les lapins ont le même goût. »

Mais tandis qu'il tâtait à l'aveuglette
le fond du trou, les deux lapins,
unissant leurs forces, creusaient une
galerie vers le terrier voisin.

C'est au moment où le renard
s'inquiétait de ne rien trouver, que les
lapins bondirent hors du terrier qu'ils
avaient atteint en peinant durement.

Et quand le renard ne ramena de son
exploration qu'une pauvre petite
poignée de terre, ils étaient déjà loin.

Depuis ce jour, monsieur Brun et
monsieur Grisou sont de nouveau amis.
Ils se disputent très rarement, et
uniquement quand c'est indispensable.
Ils ont conservé la galerie entre leurs
deux terriers. Comme ça, même quand
il pleut, ils peuvent se rendre visite et
au besoin se chamailler sans se
mouiller.